

Kaum sechzehnjährig meldet sich Walter Kleinfeldt (1899–1945) aus dem schwäbischen Reutlingen im Frühjahr 1915 freiwillig an die nordfranzösische Front. An der Somme erlebt er den monatelangen Grabenkrieg. Die meisten seiner Kameraden sterben. Kleinfeldt fotografiert währenddessen den Krieg mit einer einfachen Plattenkamera: zerschossene Städte und Dörfer, demolierte Unterstände, tote Krieger und Verwundete, aber auch den Alltag der Soldaten im Graben. Seine Bilder haben einen dokumentarischen Charakter und nehmen bereits das spätere Wirken als Berufsfotograf vorweg. Kaum ein Bild misslingt – der junge Mann muss ein lichtbildnerisches Naturtalent gewesen sein. Rund 130 der einst 149 Fotografien haben die Zeit überdauert. Der Tübinger Kultur- und Medienwissenschaftler Ulrich Hägele hat Kleinfeldts Aufnahmen für die Ausstellung und den Katalog zusammengestellt und mit schriftlichen Selbstzeugnissen des Fotografen aus Kriegstagebuch und Feldpostbriefen versehen – eine berührende und bedrückende Geschichte in Bildern aus dem Ersten Weltkrieg.

Weitere Informationen zum Buch finden Sie [hier](#)

2014, Visuelle Kultur. Studien und Materialien/Culture visuelle. Études et matériaux, Bd. /Vol. 8, 184 Seiten/pages, br./ pb, mit zahlreichen Abbildungen/ avec de nombreuses reproductions, € 24,90, ISBN 978-3-8309-2935-2

E-Book/livre électronique (PDF), € 21,99, ISBN 978-3-8309-7935-72

[E-Book direkt bestellen/livre électronique commande directement](#)

Das Buch erhalten Sie im Buchhandel oder [hier](#) beim Verlag

Vous trouverez le livre en librairie ou directement [ici](#) à la maison d'édition.

Bestellung per [E-Mail](#)
Commandez par [courriel](#)



Ulrich Hägele
Walter Kleinfeldt
Fotos von der Front
1915–1918
Photos du front
1915–1918

Walter Kleinfeldt (1899–1945), originaire de la ville souabe de Reutlingen et âgé de 16 ans à peine au printemps 1915 part, comme volontaire, au front dans le nord de la France. C'est sur les bords de la Somme qu'il vit cette guerre de tranchées durant des mois. La majorité de ses camarades meurt. Pendant ce temps, il prend la guerre en photo avec un simple daguerréotype : des villes et des villages détruits, des hangars démolis, des combattants blessés et des morts, mais aussi le quotidien des soldats dans les tranchées. Ses photos ont un caractère documentaire et anticipent déjà sur son œuvre future de photographe professionnel. Presque toutes les photos sont réussies – le jeune homme devait avoir un talent inné pour la photographie : environ 130 des 149 photographies sont conservées. Le spécialiste en Cultural Studies et en science des médias de Tübingen, Ulrich Hägele, a regroupé les photos de Kleinfeldt pour l'exposition et pour le catalogue. Il y a ajouté les témoignages écrits du photographe issus de son journal et de ses correspondances de guerre – une histoire touchante et oppressante transmise par des photos de la Première Guerre mondiale.

information complémentaire vous trouvez [ici](#)

